

LES HUMANITÉS DU VENDREDI



EMMANUEL REYNARD GÉOGRAPHE, UNIVERSITÉ DE LAUSANNE

Lonza, Dala, Saltina, Printse, Salentse et Losentse

Ces noms de rivières valaisannes appris par cœur se bousculent encore dans mon cerveau, près de quarante ans plus tard. A l'époque, ils ne représentaient pour moi que des lieux jetés pêle-mêle sur une carte. Ce n'est que bien plus tard, lorsque j'ai fait de la géographie mon métier, qu'ils sont devenus plus concrets et porteurs de réelles connaissances géographiques: la Saltina, responsable de la crue torrentielle qui détruisit le centre de la ville de Brigue en 1993, la Salentse, dont les dépôts de tuf ont servi de modèle à Gustave Courbet pour sa «Grotte des Géants»...

Selon Oskar Freysinger, «connaître les noms des villes les plus importantes au monde et savoir les situer sur une carte est un viatique élémentaire» (Thèse N° 3, «Dix thèses sur l'école»). Mais la géographie se limite-t-elle à cet effort de mémorisation? Le géographe est-il celui qui connaît les noms des pays et de leur capitale? Non, l'apprentissage moderne de la géographie vise à donner à l'élève les clés lui permettant de comprendre les relations entre les phénomènes géographiques et de découvrir les facteurs qui expliquent la localisation de ces phénomènes.

C'est à cet effort de mise en relation et d'explication des phénomènes géographiques que se sont atte-

lés les concepteurs des nouveaux moyens d'enseignement de la géographie dans le cadre du Plan d'études romand (PER). Ainsi, plusieurs manuels sont rédigés pour une prise de conscience progressive des enjeux géographiques de notre monde.

L'élève apprend tout d'abord à décrypter son espace de vie (Habiter, 5e Harmos). Le but est qu'il comprenne comment le paysage de son village ou de son quartier s'est formé. Puis, il est amené à découvrir la géographie de son canton (Mon canton, un espace pour se déplacer, s'approvisionner et se divertir, 6e Harmos), avant de comprendre la diversité géographique de la Suisse (Géographie. Une Suisse au pluriel, 7e/8e Harmos, que les élèves du Valais romand ont pu décou-

vrir à la dernière rentrée scolaire). Ainsi, bien plus qu'un apprentissage de noms de rivières, de montagnes ou de villes, que chacun retrouve de toute manière très facilement sur l'internet, ce sont des clés de compréhension des phénomènes géographiques qu'on donne aux élèves pour en faire des citoyens conscients de la complexité de la Terre, de leur espace de vie local au monde globalisé, en passant par une connaissance des enjeux territoriaux de leur canton et de leur pays. ●

Ainsi, plusieurs manuels sont rédigés pour une prise de conscience progressive des enjeux géographiques de notre monde.